

GRETA ET LA MALEDICTION DE LA DEMOGRAPHIE

Pour ceux qu'on appelait autrefois les vieux ou les amortis, et qu'on appelle aujourd'hui par euphémisme les seniors ou les toujours jeunes, le prénom Greta appelle immédiatement des souvenirs émus de celle qu'on appelait *la Divine*, qui fait encore l'objet d'un culte au cimetière *Skogskyrkogarden* de Stockholm, classé au patrimoine de l'Unesco.

Les mêmes se souviennent que leurs parents appelaient « *fée verte* » une boisson alcoolique dénommée *absinthe*, appréciée depuis l'antiquité pour ses effets thérapeutiques, voire aphrodisiaques et interdite en France en 1915 pour ses effets pervers mais à nouveau autorisée en 2011 car on n'arrête pas le progrès...

Aujourd'hui plus personne ne se souvient de la divine Greta ni de la boisson verte mais les medias nous rebattent les oreilles sur les allées et venues d'une jeune suédoise de 16 ans dénommée Greta Thunberg, idole des Verts, qui incite les gens à délaisser l'avion, traverse l'Atlantique en bateau pour aller haranguer les Nations Unies ou attaque la France en justice pour son inaction supposée face au changement climatique. Mais certains pensent que son quart d'heure de célébrité, promis à chacun par Andy Warhol en 1968, commence à durer un peu trop longtemps.

Entendons-nous bien, il faut sans aucun doute agir vite pour sauver la planète et la vérité sort de la bouche des enfants. Certes Greta dit des choses nouvelles et des choses intéressantes mais ce qui est nouveau n'est pas intéressant et ce qui est intéressant n'est pas nouveau ! En effet, s'indigner ne sert à rien, et constater que l'humanité va à sa perte n'est pas nouveau. Pourtant les remèdes existent. Encore faut-il ne pas se tromper de diagnostic.

Sans remonter jusqu'à Malthus qui avait quelque peu sous-estimé nos ressources, l'ONG [Global Footprint Network](#) calcule depuis plus de 30 ans *le jour du dépassement* des ressources de la Terre. Leur méthode est certes sujette à caution mais traduit bien le fait que l'homme réduit chaque jour la biodiversité. Concernant les forêts, on parle beaucoup des incendies en Amazonie mais sait-on que 12 millions d'hectares de forêts tropicales ont disparu en 2018, selon *World Resources Institute*, soit la superficie de la Grèce ! Concernant les animaux, on lit dans *Planète vivante* 2016ⁱ, que le nombre de mammifères, oiseaux, reptiles, amphibiens et poissons a chuté de plus de moitié depuis 1970 ! Le jour du dépassement était alors le 29 décembre : l'humanité vivait en bon père de famille. En 2019, c'était le 29 juillet pour l'humanité : il aurait fallu 1,7 Terres pour couvrir nos dépenses ! Pire encore, c'était le 5 mai pour les Françaisⁱⁱ. Si tous les hommes d'aujourd'hui vivaient comme nous, il faudrait 3 Terres !! Mais il n'y a pas de planète B, quoi qu'en pense Elon Musk qui compte mettre bientôt en vente des billets pour Mars. Aller simple ?

Certes, comme l'explique brillamment Bruno David, président du Museum national d'histoire naturelle, le réchauffement climatique est comme le crime de l'Orient Express : il a plusieurs causesⁱⁱⁱ. Mais la mère de toutes les causes est *l'explosion démographique*. On pourra réunir des COP 22, 23, 24 etc, décider des mesures de restriction de la consommation d'énergie fossile, couvrir la terre d'éoliennes et de panneaux solaires, rien n'y fera car l'explosion démographique mondiale représente 2 humains de plus par seconde (4 naissances moins deux décès), soit chaque année une France de plus et d'ici 30 ans deux milliards de plus, soit la population du globe en 1927 !^{iv} Tous ces nouveaux humains voudront vivre comme nous et le jour du dépassement continuera à se rapprocher du début de l'année. La disparition des oiseaux, des poissons, des insectes, des forêts s'accélérera inéluctablement, sans parler du réchauffement climatique qui réduira les surfaces habitables dans la plupart de continents.. Et, quoi qu'en dise la FAO, l'amélioration des

rendements agricoles sera une goutte d'eau dans la mer face aux besoins des nouveaux humains.
v

Certaines femmes européennes pensent rendre service à l'humanité en refusant d'enfanter, sans se rendre compte qu'elles aggravent la situation car la nature a horreur du vide et le déclin démographique de la plupart des pays européens est une puissante incitation aux migrations Sud-Nord, qui ne font que commencer. Yves-Marie Laulan, co-fondateur de l'Institut de géopolitique des populations, exposait ce phénomène voici déjà 2 décennies.^{vi}

A quoi est dû ce dérèglement de la population de l'espèce humaine, véritable malédiction, qui n'a aucun équivalent dans le passé ni dans les autres espèces animales ? L'explication est simple : la mortalité des pays du Tiers Monde a fortement diminué au cours du siècle dernier sans que la natalité diminue corrélativement. C'est là une grande différence avec la *transition démographique* des pays développés qui depuis des siècles réduisent régulièrement leur natalité en fonction de la réduction de la mortalité. Grand démographe devant l'Eternel, Alfred Sauvy (X 1920 S) écrivait ceci en 1963 : « *Les famines aiguës, meurtrières, ont disparu (à ne pas confondre avec la faim, ni la sous-alimentation, qui reste la règle), ainsi que les grandes épidémies (peste, choléra). Les guerres et massacres traditionnels ont fait place à une relative police. Ainsi, les trois Parques surmortelles qui s'ajoutaient à la mortalité normale (elle-même en régression) ont à peu près cessé leur action.* »
vii

L'histoire nous donne-t-elle des enseignements pour parer à cette malédiction ? La réponse est oui : de nombreuses civilisations ont disparu dans le passé pour avoir négligé de prévoir l'équilibre entre leurs besoins et leurs ressources. Jared Diamond, professeur de géographie à UCLA, en a analysé quelques exemples convaincants, comme l'île de Pâques ou les Mayas.^{viii}

Certains bons esprits pensent que nous serions à l'abri de ces drames car nous disposons d'outils d'analyse et de prévision que n'avaient pas les civilisations disparues. Voire ! Encore faudrait-il que la question soit posée dans des cénacles autorisés. Or elle ne l'est plus depuis les travaux du Club de Rome qui datent déjà d'un demi-siècle.^{ix}

Faudra-t-il un savant fou pour prendre le problème à bras le corps, en s'appuyant sur des statistiques très sérieuses de l'OMS, comme l'envisage Dan Brown dans un de ses derniers best-sellers ?^x Ou bien l'humanité se saisira-t-elle de cette question avant qu'il ne soit trop tard car il ne faut pas compter sur l'arrivée d'une fée verte avec sa baguette magique. Sans arriver aux excès de la politique chinoise de l'enfant unique, heureusement abandonnée maintenant, chaque pays ne pourrait-il établir un plan de développement démographique *durable* ? Les pays riches ne pourraient-ils conditionner leur aide à l'établissement d'un tel plan ? Encore faudrait-il qu'ils commencent par se préoccuper de leur propre démographie !

J'espère que Greta lira mon papier et l'approuvera. Comment oserait-elle me voler mes rêves ?

ⁱⁱ <https://www.wwf.fr/rapport-planete-vivante-2016>

ⁱⁱⁱ <https://www.footprintnetwork.org/2018/05/05/le-jour-du-depassement-de-la-france-tombe-le-5-mai/>

ⁱⁱⁱⁱ Le Monde, 9 janvier 2019

^{iv} <https://www.lefigaro.fr/international/l-evolution-de-la-demographie-mondiale-en-4-graphiques-20190711>

^v Comment nourrir le monde en 2050, FAO, Rome, 2009

^{vi} Les Nations suicidaires, FX de Guibert ed, 1998, 306 p.

^{vii} Malthus et les deux Marx, le problème de la faim et de la guerre dans le monde, Denoël 1963, 367 p.

^{viii} Collapse, how societies choose to fail or succeed, Penguin books, 2005, 590 p.

^{ix} The limits to growth (Les limites à la croissance), « rapport Meadows, Club de Rome, 1972

^x Inferno, Doubleday, 2013. éd. française Jean-Claude Lattes, 2013